

Matéi VISNIEC

HECATOMBEON

personnages :

ZEUS

PROMETHEE

HERACLES

HERMES

THETIS

HERA

LA PYTHIE

LES TROIS DESTINEES

L'AIGLE

LE CHOEUR

Cette pièce a été créée en 1999 par le Conservatoire dramatique d'Avignon sur le site archéologique de Glanum, St Rémy de Provence, mise en scène Pascal Papini.

® Matéi Visniec
E-mail : visniec@yahoo.fr

Tous droits de représentation, traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays.

SCENE 1

Les membres du CHOEUR accueillent le public et le dirigent à travers le site archéologique.

LE CHOEUR :

Venez, les mortels, venez...
Pénétrez dans la cité des Dieux.
Venez, entrez, osez...
Ce soir c'est la fête.

Soyez rassurés, ce soir
on ne va pas vous parler de malheurs du monde.
Détendez-vous, réjouissez-vous
Ce soir, on ne va pas vous parler de drames de l'humanité.

Non, ce soir on ne va pas vous parler ni de la peste
ni de la guerre, ni de la famine.
Non, ce soir on ne va pas vous parler ni de la décadence
ni de la trahison, ni de l'inceste.
Non, ce soir on ne va pas vous parler ni de mauvais présages
ni de la douleur des pauvres, ni de la folie des riches.

Non, ce soir on ne va pas vous parler de la trahison d'Alcibiade
du complot des aristocrates de Samos contre les démocrates d'Athènes
du droit des Spartiates de tuer des ilots à volonté
du pillage de l'Attique par les Spartiates,
du pillage de Mantinée par les Macédoniens (tous les habitants de Mantinée
ont été vendus comme esclaves)
du pillage de Messénie par les Spartiates (tous les habitants de Messénie ont
été réduits au servage)

la destruction de Cnossos par les Achéens
la destruction de Mycènes, Tirynthe et Argos par les Doriens
la destruction de Tégée (Tegea) par Alaric
la destruction de Corinthe par Mummius

la destruction de Thespies et d'Orchomène par Thèbes

la rivalité entre Tégée et sa voisine Mantinée

la rivalité entre Sparte et sa voisine Messénie

de la désertions des vingt mille esclaves des mines de Laurion,
de l'exécution des stratèges vainqueurs des Arginuses,

Non, ce soir, c'est la fête.

Ce soir on va s'amuser dans la cité des Dieux.

Ce soir c'est le carnaval chez les Dieux.

SCENE 2

On entend les trompettes et les tambours.

Le cortège des dieux masqués, torches à la main, fait son apparition.

LE CHOEUR :

Voici Zeus, le maître suprême de l'univers.

Voici Héra, la femme et la sœur de Zeus.

Voici Prométhée, fils du titan Japet et de la titanide Thémis.

Voici Héraclès, fils de Zeus et d'Alcmène.

Voici Hermès, fils de Zeus et de la fille d'Atlas, Maïa.

Voici Thétis, la nymphe de la mer.

Voici les trois destinées, Clôtho, Lachésis et Atropos, filles de Zeus et de la titanide Thémis.

Voici Pythie, la maîtresse de l'avenir.

Ce soir, dans la cité des Dieux, c'est la fête.

Ce soir c'est l'hécatombe

le sacrifice de cent bœufs à la gloire des Dieux...

Une centaine de masques de bœufs disséminés dans les ruines sont brusquement mis en valeur par l'éclairage.

Le cortège de dieux masqués traverse le site.

ZEUS, PROMETHEE, HERMES, HERACLES et THETIS se détachent de cortège et se regroupent devant les gradins où se trouvent les spectateurs.

SCENE 3

ZEUS, PROMETHEE, HERACLES, HERMES et THETIS s'assoient sur des trépieds, autour d'un autel en pierre sur lequel brûle une flamme.

Moment de concentration. Long silence.

Le comédien qui joue ZEUS se lève et enlève son masque.

ZEUS - Je suis Zeus, le protecteur des rois et l'arbitre des destins. Mes armes préférées sont les foudres. On me traite souvent de vieux satyre. C'est vrai que j'ai connu beaucoup de femmes, autant des mortelles que des immortelles. Mais aucune ne m'a jamais plu comme la nymphe Thétis.

Il jette une poignée de poudre de résine dans la flamme qui grandit pour quelques secondes.

Le comédien qui joue PROMETHEE se lève et enlève son masque.

PROMETHEE - Je suis Prométhée, le créateur des humains. Je leur ai donné le feu et je leur ai enseigné les sciences. Toutes, sauf une, la science de l'avenir.

Il jette une poignée de poudre de résine dans la flamme qui grandit pour quelques secondes.

Le comédien qui joue HERACLES se lève et enlève son masque.

HERACLES - Je suis Héraclès. Il y a longtemps, dans ma jeunesse, pris par un coup de folie, j'ai tué ma femme Mégara et mes trois fils. Depuis, je ne cesse d'expier ce crime.

Il jette une poignée de poudre de résine dans la flamme qui grandit pour quelques secondes.

Le comédien qui joue HERMES se lève et enlève son masque.

HERMES - Je suis Hermès, le dieu messager, le protecteur des voyageurs et le porteur de chance, le patron des voleurs et des marchands, l'inventeur de toutes les sciences, de l'écriture et de la magie.

Il jette une poignée de poudre de résine dans la flamme qui grandit beaucoup plus qu'avant.

La comédienne qui joue Thétis se lève et enlève son masque.

THETIS - Je suis la nymphe Thétis, née dans la mer mais élevée sur l'Olympe. Je suis amoureuse de Zeus et je veux lui donner un fils.

Elle jette une poignée de poudre de résine dans la flamme qui grandit pour quelques secondes.

Zeus remet son masque.

ZEUS - Je suis Zeus. Mon père Chronos était le fils du ciel et de la terre, ma mère Rhéa était la sœur de mon père.

Il jette de nouveau une poignée de poudre de résine dans la flamme.

ZEUS - De peur que ses fils ne le détrônent, mon père Chronos avala un par un tous mes frères, au fur et à mesure qu'ils naissaient...

Le chœur s'agit, pousse des cris aigus. Quelques têtes de bœufs tombent.

ZEUS - Moi, je fus sauvé par la mère qui, juste après ma naissance, enveloppa de linge une pierre et mon père l'avalait à ma place.

Eclairage sur une pierre particulière du site. Un comédien masqué en satyre danse sur la pierre en poussant des cris. Plusieurs nymphes enveloppent la pierre dans un linge. Peu à peu, le satyre est enveloppé dans le linge avec la pierre, ses cris sont étouffés graduellement par le linge. Cependant, Zeus continue à raconter son histoire.

ZEUS - Je fus élevé en secret par les nymphes. Le temps venu, je détrônai mon père à l'aide des Géants et des Cyclopes et je l'enfermai dans les profondeurs de Tartare.

Une main géante sort du puits qui se trouve sur le site. C'est comme si quelqu'un essayait de s'y échapper. Les nymphes poussent des cris aigus et frappent le personnage avec des matraques. La main géante disparaît dans le puits. On entend un cri dans les profondeurs de la terre.

Zeus jette encore une poignée de poudre de résine dans le feu.

ZEUS - La nymphe Thétis est mon plus grand amour. Je veux qu'elle me donne un fils. Pourvu qu'Héra, ma femme, ne le tue pas.

Zeus s'éloigne et disparaît derrière les ruines.

PROMETHEE se lève, remet son masque et jette une poignée de poudre de résine dans la flamme.

PROMETHEE - Je suis Prométhée. C'est moi, et non Zeus, qui ai créé les humains. C'est moi qui ai façonné les figurines d'argiles auxquelles la déesse Athéna a insufflé la vie. C'est vrai que nous avons soumis chaque figurine à l'approbation de Zeus, mais il n'a jamais eu beaucoup d'inclination pour les humains.

Feu des artifices derrière les ruines. Le chœur s'approche en deux files indiennes. Les membres du chœur portent sur les épaules deux chaînes.

PROMETHEE - Et quand je leur ai donné le feu pour qu'ils se nourrissent de son mystère et de sa force, Zeus m'a enchaîné sur une montagne, aux confins de l'Océan.

Le chœur enchaîne PROMETHEE et sort avec lui. On entend des rafales de vent. La voix de PROMETHEE qui s'éloigne.

PROMETHEE - Vous voyez cet aigle qui vient chaque jour me ronger le foie? C'est le seul être vivant que je vois depuis longtemps. Je pense que j'ai commencé à m'attacher à lui.

HERACLES se lève, remet son masque et jette une poignée de poudre de résine dans la flamme.

HERACLES - Je suis Héraclès. Pour expier le crime d'avoir tué ma femme et mes fils, les Destinées m'ont imposé les plus dures des épreuves.

Il s'éloigne et, sur son passage, arrache les masques de bœuf et les jette par terre. Il réagit en quelque sort comme un fou, racontant cependant ses exploits.

HERACLES - J'ai tué le lion de Némée.
J'ai tué la hydre de Lerne.

Je me suis emparé de la biche de Cérynie.
J'ai capturé le sanglier d'Erymanthe.
J'ai abattu les oiseaux du lac Stymphale.
J'ai nettoyé les écuries d'Augias.
J'ai capturé le taureau crétois de Minos.
J'ai tué Diomède.
Je me suis emparé de la ceinture de l'Amazone Hippolyté.
J'ai tué Géryon.
J'ai cueilli les pommes d'or du jardin des Hespérides.
J'ai enchaîné Cerbère.

Douze travaux, chacun plus difficile que le précédent.

HERACLES se calme et regarde le site comme s'il le découvrait pour la première fois.

Et maintenant, les Destinées m'ont donné une treizième mission : sauver Zeus. Le sauver oui, je veux bien, mais de quel danger? Là, c'est un mystère.

Père, tu es où?

Père Zeus, les Destinées disent que toi, le maître des destins, te trouves maintenant dans le plus grand péril de toute ta vie...

Allez, père, répond... Tu es où? Allez, sors...

HERACLES disparaît.

HERMES se lève, remet son masque, jette une poignée de résine dans la flamme.

HERMES - Je suis Hermès, le dieu protecteurs des dieux et des mortels.

Il déambule à travers les ruines et jette des poignées de résine dans d'autres flammes cachées derrière les vieilles pierres. Il a l'air de chercher quelque chose.

HERMES - C'est moi qui ai sauvé Zeus alors que Typhon, le monstre du Tartare, lui avait coupé les tendons et les avait cachés dans une grotte.

Mais les Destinées disent que mon père court maintenant un danger beaucoup plus grand, le plus grand qu'il a jamais couru. Mais quelle sort de danger?

Hermès trébuche, pousse un cri et tombe dans un trou.

HERMES - Merde!

Thétis, tétanisée par la peur, se lève, enlève et à l'aide de son masque éteint flamme sur l'autel. Avec les mêmes gestes fébriles, elle éteint toutes les autres flammes.

THETIS - J'aime Zeus et je voudrais lui donner un fils. Mais j'ai peur de la vengeance d'Héra. Il faut que j'aille d'abord à Delphes, au temple d'Apollon, pour consulter l'oracle...

Elle s'éloigne en éteignant d'autres flammes.

SCENE 4

HERACLES réapparaît quelque part, très loin, sur les ruines. Il avance en explorant le site.

HERACLES - Vous êtes où? Allez, sortez! Père, tu es là? Hermès, mon frère, tu es là?

HERMES (*sa voix des entrailles de la terre*) - Au secours!

HERACLES - Hermès, c'est toi?

HERMES - Oui...

HERACLES - Enfin! Quelle idée a pu avoir le vieux... de nous rassembler ici... Mais c'est vraiment les confins de la terre...

HERMES - Oui...

HERACLES - On est où, là? Chez les barbares?

HERMES - Oui...

HERACLES - Ca ne m'étonne pas. Tout est rasé, tout est brûlé, tout est détruit... On dirait que ces gens-là ne croient plus en aucun Dieu.

HERMES - Mais si... J'ai vu une statue de Prométhée quelque part...

HERACLES - Ah ! bon... Encore lui...

HERMES - Oui... Au secours!

HERACLES - Et nous? On n'a rien? Pas de statues, pas d'autel pour les libations? Rien?

HERMES - Rien...

HERACLES - D'ailleurs ça ne m'étonne pas... Les humains sont tous des fous. Et depuis que Prométhée leur a donné le feu, ils sont devenus encore plus fous. Quelle idée a pu avoir ce con... Donner le feu aux mortels... Pour qu'ils ne cessent après de se le cracher dans la figure... Ca ne m'étonne pas qu'ils aient érigé tant de statues à la gloire de Prométhée... Les fous ne peuvent glorifier qu'un dieu fou. Allez, Hermès, sors... On n'a pas beaucoup de temps à perdre...

HERMES (*il parle toujours des entrailles de la terre*) - Je ne peux pas...

HERACLES - Mais que se passe-t-il?

HERMES - Je suis coincé!

HERACLES - Mais où es-tu, bon Dieu?

HERMES - Je suis là...

HERACLES - Où?

HERMES - Là, dans le puits.

HERACLES - Lequel?

HERMES - Je ne sais pas... Là... L'un des puits...

HERACLES cherche dans plusieurs puits.

HERACLES - Hé... Réponds!

HERMES - Là... Là...

HERACLES (*il se penche et scrute un autre puits*) - Mais c'est con ça... Mais... Hé!

HERMES - Oui... Je suis là.

HERACLES - Mais qu'est-ce que tu fous dans ce puits?

HERMES - J'y suis tombé...

HERACLES - Comment ça?

HERMES - Tu sais, je marche très rarement... Je suis plutôt habitué à voler...

HERACLES - Allez, sors...

HERMES - Je ne peux pas... Je suis coincé dans la boue... Mes ailes sont mouillées...

HERACLES se penche et lui tend la main.

HERACLES - Allez, sors...

HERMES - Doucement...

HERMES fait son apparition, les vêtements mouillés et les pieds noirs de boue. Les ailes accrochées à ses pieds pendent comme deux peaux géantes et noircies de banane.

HERACLES - Là, tu m'as laissé bouche bée. Comment peut-il, le Dieu de la Chance, tomber dans un puits?

HERMES (*il essaie de remettre un peu ses vêtements en ordre et se laver les pieds à la fontaine*) - Parce que c'est très trompeur, ces foutus puits forés par les humains... Les mortels, ils ne cessent de creuser dans les entrailles de la terre en cherchant ou de l'or, ou des pierres rares, ou de la boue, ou je ne sais pas quoi... Il paraît qu'il y avait de bains de boue dans cette cité...

Moi, j'ai de plus en plus mal de marcher sur la terre... Il n'y a que des trous, des fossés, des crevasses, des tranchées, des tombes ouvertes, des...

HERACLES (*il le dépoussière un peu*) - Ca va?

HERMES - Ca va... Merci, mon frère. Le père, il est là?

HERACLES - Je l'ai appelé tout à l'heure, mais il n'a pas répondu.

HERMES et HERACLES explorent le site et frappe doucement dans les arbres, les pierres, les statues, le dallage, les colonnes, les murs, les ruines, etc., comme si ZEUS était caché là-dedans.

HERMES (*il frappe dans un cyprès*) - Père... (*Il frappe dans une colonne.*) Père... (*Il frappe dans un vase en terre cuite.*) Père, allez, réponds... (*Il frappe dans un socle de statue.*) Père... Allez, Père, n'aies pas peur, nous sommes tout seuls...

HERACLES - Il s'est sûrement endormi de nouveau dans un arbre ou dans une pierre... (*Il monte sur une colline, remue les herbes, les oliviers, les touffes de chaudrons et les buissons.*) Père, n'est pas peur, Héra ne sait rien...

HERMES - C'est vrai que la dernière fois, pour se cacher d'Héra il a pris la forme d'un olivier...

HERACLES - Et une fois il a pris même la forme d'une stèle funéraire...

HERMES - Et une autre fois il a pris la forme d'un sentier...

HERACLES - Et une autre fois il a pris la forme d'une fontaine...

HERMES - Et tu te souviens qu'une fois il a pris la forme du creux d'un arbre...

HERACLES - Et tu te souviens qu'une autre fois il a pris la forme d'une grotte...

HERMES - Et parfois, lorsqu'il est fatigué, il prend la forme d'un nouage...

HERACLES - Ou d'un coucher de soleil...

HERMES - Ou d'un ciel étoilé...

HERACLES - Et il se repose...

HERMES - Il dort parfois, comme ça, des jours entiers, recroquevillé dans une cruche en terre cuite...

HERACLES - Ou dans une fourmilière...

HERMES - Ou dans une touffe de chaudrons...

HERACLES - Ou dans une nécropole...

HERMES - Tu penses qu'il a pris la forme de toute cette cité en ruines?

HERACLES - C'est possible... Père, si tu es cette cité en ruines, tu nous as eu... T'as gagné, ça suffit... Allez, assez avec cette partie de cache-cache... Tu es le meilleur, on est d'accord...

HERACLES - Allez, Père... Tu es où... Réveille-toi! Allez, t'as assez roupillé!

HERMES - Allez, Père, réponds... On va pas passer l'éternité là-dessus.

HERACLES - Père, réponds, c'est nous, tes fils chéris... Réveille-toi... On sait que tu es quelque part par là...

HERMES - Fais-nous signe, bon Dieu...

HERACLES (*à HERMES*) - Il est fou lui aussi...

HERMES - Oh, là, là...

Fatigués, HERMES et HERACLES s'assoient par terre, entre un cyprès et un oranger. HERMES sort à manger, HERMES sort à boire.

HERACLES - Tiens, tu veux des figues?

HERMES - Oui. Tiens, tu veux une gorgé de vin de Rhodes?

HERACLES - Oui...

Ils mangent et ils boivent.

HERACLES - Mais au moins tu sais pourquoi il nous a convoqués ici?

HERMES (*en mangeant*) - C'est à cause de cette garce...

HERACLES (*en mangeant*) - Laquelle?

HERMES (*en buvant*) - Cette nymphe bonne à rien... cette...

HERACLES (*en buvant*) - Thétis?

HERMES (*en crachant*) - Oui... T'as vu comme le vieux est tombé amoureux de cette chipie...

Une pierre jetée par un bras invisible faillit toucher HERMES.

HERMES - Arrête, Père. Tu sais que j'ai raison.

Un coup de tonnerre comme si la pluie était imminente.

HERACLES - Père, arrête ton cirque... Tu sais qu'Hermès a raison...

Une autre pierre arrive, mais HERACLES l'attrape en vol.

HERMES - Père, t'as quand même un certain âge... Tomber amoureux comme ça... comme un morveux... en perdant complètement la tête... c'est pas digne pour le maître de monde.

LA VOIX DE ZEUS (*résonne de partout, très forte mais pleurnichante*) -
Personne ne m'aime...

HERMES - Mais si...

LA VOIX DE ZEUS - Mais non...

HERMES, le dos contre le cyprès, tape doucement le tronc de l'arbre, comme s'il consolait un ami en le tapant sur l'épaule.

HERMES - Mais si, Père... Nous sommes tes fils... Allez, sors de là.

HERACLES - Père, parce que nous sommes quand même entre les hommes... Dis, qu'est-ce que t'as trouvé de si formidable chez cette... nymphe...

HERMES - Oui, qu'est-ce que t'as pu trouver chez cette... nymphomane...

Tout le cyprès s'allume presque et frissonne comme un phallus qui pointe dans la nuit vers le ciel.

ZEUS peut éventuellement faire son apparition en sortant du cyprès, de n'importe où, de tout le site.

LA VOIX DE ZEUS - Ses fesses... Elle a la plus belle, la plus fine, la plus harmonieuse, la plus solitaire, la plus divine, la plus volcanique, la plus incisive, la plus tonique, la plus pétillante, la plus insensée, la plus fourmillante, la plus innocente paire de fesses que j'ai jamais vue.

HERMES - Père, c'est pas vrai... Toutes tes femmes et tes maîtresses ont eu...

HERMES et HERACLES - Exactement la même paire de fesses...

LA VOIX DE ZEUS - Et sa peau... Oh, sa peau est comme un champ de lavande ondulé par le vent par une nuit d'été à la lune pleine un peu avant une suave pluie légère au parfum d'amande et de cannelle...

HERACLES - Père, ce n'est pas vrai... Toutes tes femmes et tes maîtresses ont eu...

HERMES et HERACLES - Exactement la même peau...

LA VOIX DE ZEUS - Et son nombril... Oh, son nombril... Son nombril est comme une boussole qui montre à la fois le nord, le sud, l'est et l'ouest, et qui te donne un tel vertige que tu n'es plus capable d'aucun choix...

HERACLES - C'est quoi ça une boussole, Père?

HERMES - Père, ce n'est pas vrai... Toutes tes femmes et tes maîtresses ont eu exactement...

HERACLES - La même boussole...

LA VOIX DE ZEUS - Et ses seins... Oh, là, là, ses seins... C'est la plus belle, la plus nuancée, la plus harmonieuse, la plus solaire, la plus divine, la plus revendicative, la plus perçante, la plus tonique, la plus pétillante, la plus insensée, la plus déséquilibrante, la plus fourmillante paire de seins que j'ai jamais vue.

HERACLES - Père, on a peur que cette femme aille t'apporter un grand de malheur.

HERMES - Moi et Héraclès, on a fait...

HERMES et HERACLES - Le même rêve, Père...

HERACLES - Et on est très inquiet...

HERMES - Père, dans notre rêve on a vu tous les deux...

HERMES et HERACLES - La même chose...

HERACLES - On a vu comme une main affreuse sortait du ventre de cette...

HERMES et HERACLES prononcent les deux répliques suivantes en même temps.

HERMES - Nymphé...

HERACLES - Garce...

Echange de regards entre les HERMES et HERACLES. Ils essaient de nouveau d'être à l'unisson.

HERMES - Garce...

HERACLES - Nymphé...

HERMES - Enfin... La main sortait et s'agrippait autour de ton cou et...

HERMES et HERACLES - T'étranglait, Père...

HERACLES - Voilà...

HERMES - T'es en danger de mort, Père.

HERACLES - Tu sais que le rêve c'est la science de l'avenir.

Zeus s'approche de l'oranger et le caresse comme s'il était une femme.

ZEUS - Et ses baisers... C'est comme des sursauts d'éternité dans la bouche de temps, c'est comme des sursauts de soif inassouvissables dans la bouche de l'éternité, c'est comme des petites cages à lapins, fragiles et tendres, qui cachent en elles d'autres cages fragiles et tendres, mais plus grades, qui cachent en elles d'autres cages encore plus fragiles, plus tendres et plus grandes, qui cachent en elles d'autres et d'autres cages encore et encore plus fragiles, plus tendres et plus grandes...

L'oranger pousse un soupir.

LA VOIX DE THETIS - Merci, mon amour!

HERMES et HERACLES se mettent debout, paniqués.

HERMES - Ah bon!

HERACLES - Père, tu l'as amené avec toi?

HERMES - Donc elle est là, elle aussi...

HERMES et HERACLES - Père, tu es vraiment fou?

SCENE 5

Musique. LES TROIS DESTINEES font leur apparition. On dirait trois personnages de rêve qui commencent une danse rituelle autour du cyprès et d'oranger.

LES TROIS DESTINEES - Aïe! Aïe! Aïe! Eh bien, oui...

LA PREMIERE DESTINEE - Héra, fille de Chronos et de Rhéa, femme de son frère Zeus, enceinte de Zeus, enfanta un fils qui fut appelé Arès.

LES TROIS DESTINEES - Aïe! Aïe! Aïe! Et maintenant Zeus veut un enfant de Thétis.

LA DEUXIEME DESTINEE - Léo, de la race des titans, enceinte de Zeus, enfanta deux jumeaux, une fille qui fut appelée Artémis et un fils qui fut appelé Apollon.

LES TROIS DESTINEES - Aïe! Aïe! Aïe! Et maintenant Zeus veut un enfant de Thétis.

LA TROISIEME DESTINEE - Maïa la Nymphé, fille du géant titanide Atlas, enceinte de Zeus, enfanta un fils qui fut appelé Hermès.

LES TROIS DESTINEES - Aïe! Aïe! Aïe! Et maintenant Zeus veut un enfant de Thétis.

LA PREMIERE DESTINEE - Déméter, sœur de Zeus, enceinte de Zeus, enfanta une fille qui fut appelée Perséphone.

Aïe! Aïe! Aïe! Et maintenant Zeus veut un enfant de Thétis.

LA DEUXIEME DESTINEE - La titanide Thémis, déesse de la Terre, enceinte de Zeus, enfanta les trois Destinées...

LA PREMIERE DESTINEE - Moi, Clôtho...

LA DEUXIEME DESTINEE - Moi, Lachésis...

LA TROISIEME DESTINEE - Et moi, Atropos...

LES TROIS DESTINEES - Aïe! Aïe! Aïe! Et maintenant Zeus veut un enfant de Thétis.

LA TROISIEME DESTINEE - L'océanide Eurynomé, la fille de l'Océan, enceinte de Zeus, enfanta les trois Grâces, Aglaïa, Pasithéa et Charis.

LES TROIS DESTINEES - Aïe! Aïe! Aïe! Et maintenant Zeus veut un enfant de Thétis.

LA PREMIERE DESTINEE - La Titanide Mnémosyme, enceinte de Zeus, enfanta les neuf Muses.

LA DEUXIEME DESTINEE - La princesse thébaine Sémélé, enceinte de Zeus, enfanta un fils qui fut appelé Dionysos.

LA TROISIEME DESTINEE - Alcmène, femme d'Amphitryon, enceinte de Zeus, enfanta un fils qui fut appelé Héraclès.

LES TROIS DESTINEES - Aïe! Aïe! Aïe! Et maintenant Zeus veut un enfant de Thétis.

LA PREMIERE DESTINEE - Zeus a séduit Danaé sous la forme d'une pluie d'or.

LA DEUXIEME DESTINEE - Zeus a séduit Lédà sous la forme d'un cygne.

LA TROISIEME DESTINEE - Zeus a séduit Europe sous la forme d'un taureau...

LA PREMIERE DESTINEE - Zeus a séduit Callisto sous la forme de sa maîtresse Artémis.

LA DEUXIEME DESTINEE - Zeus a séduit Antiope sous la forme d'un satyre.

LA TROISIEME DESTINEE - Zeus a séduit Mégalope sous la forme d'un cyprès.

LES TROIS DESTINEES - Aïe! Aïe! Aïe! Et maintenant Zeus veut un enfant de Thétis.

ZEUS, furieux, lance quelques foudres et chasse LES TROIS DESTINEES.

ZEUS - Partez! Partez! Partez! Foutez-moi le camp! Allez! Ca suffit! Je vais vous chasser d'Olympe! Toujours dans mes pattes! Oh, c'est pas vrai! Je ne peux avoir un seul moment de tranquillité! Je suis le maître du monde et je ne peux avoir un moment de tranquillité! Tous m'espionnent. Ma femme, Héra, m'espionne. Mes fils m'espionnent. Les destinées, mes filles, m'espionnent. (*Il se tourne vers ses fils HERMES et HERACLES.*) A quoi bon d'être le maître du monde si on n'a pas le droit à un moment d'intimité...

HERMES - Père, chaque fois que tu as un moment d'intimité te nous donnes soit un nouveau demi-frère, soit une nouvelle demi-sœur.

HERACLES - Ca suffit maintenant.

HERMES - Les humains te regardent, Père...

HERACLES - Tu leur donnes un mauvais exemple.

Avec une délicatesse extrême, ZEUS commence à cueillir les oranges de l'oranger. Chaque fois qu'il cueillit une orange, l'oranger pousse des soupirs de plaisir.

ZEUS - Mauvaise exemple? Vous appelez ça un mauvais exemple? Je leur donne l'exemple de l'amour et vous appelez ça un mauvais exemple?

ZEUS cueillit une orange. L'oranger fait "Ah!"

ZEUS - Mais vous êtes fous tous les deux... Vous pensez presque comme les humains... Oh, bon Dieu, pourquoi j'ai accepté cette vermine, ces pantins que Prométhée a créés dans un moment de folie... Ils étaient censés être à l'image des dieux... Et voilà que c'est les dieux qui se laissent de plus en plus perverties par les humains... Avant que Prométhée ne fabrique ces insectes dégoûtants et rapaces, il n'y avait pas tant de sauvageries, de bougeries et de dépravations dans l'Olympe... Regardez, ce qui font les humains... Au lieu de s'épanouir dans l'amour, suivant l'exemple du Maître du monde, ils ne cessent de s'entre-tuer et de salir la face de la terre...

ZEUS cueillit une autre orange. L'oranger fait "Oh!"

ZEUS - Regardez, sous ces ruines, il y a les ruines d'une autre ville, et sous les ruines de cette ville il y a les ruines d'une autre ville... C'est ça le monde des humains... Des centaines de villes construites sur des centaines de villes détruites. Et ces villes construites sur les villes détruites ont été à leur tour détruites. Et d'autres villes ont été construites sur ces villes détruites après avoir été construites sur des villes détruites.

ZEUS cueillit une troisième orange. L'oranger fait "Aïe!"

ZEUS - Et leurs morts... *(Il ramasse quelques os.)* C'est des morts enterrés dans les dépouilles des morts anciens. Et ces morts anciens ont été, eux aussi, enterrés dans les dépouilles des morts encore plus anciens. Qui, eux aussi, ont été enterrés dans les dépouilles des morts encore beaucoup plus anciens. Cette terre n'est qu'une pyramide de morts et de villes mortes superposées... Une couche de morts, une couche de villes détruites... Une

autre couche de morts, une autre couche de villes détruites... La haleine de leur haine et de leur bêtise s'approche de l'Olympe... La pyramide des morts monte vers le ciel et la puanteur qui se dégage des carcasses de villes habitées par les mortels empoisonne peu à peu notre monde... Les cris des humains déchaînés dans leurs passions cruelles et grotesques nous perturbent de plus en plus le sommeil... La vue de leurs spectacles immondes nous blesse le regard... Oh, les humains... Si je les laisse encore longtemps en vie ils vont infester tout l'Olympe, ils vont casser l'équilibre même du monde, ils vont détruire à tout jamais l'harmonie de l'univers... Maudit soit Prométhée, qui a eu l'idée d'une expérience humaine, à l'image de celle divine... Je savais, je savais qu'il fallait pas céder à son goût de l'aventure, mais j'ai été faible... J'ai été nul... Prométhée, tu m'entends? T'as complètement raté ton truc, ton oeuvre c'est de la merde, c'est du délire pur, c'est le spectacle le plus mauvais que les dieux ont dû jamais subir... Les humains... Poussah!

ZEUS commence à éplucher une orange. L'oranger fait "Oh, oh, oh!"

ZEUS - J'ai couché, pour leur donner un exemple, avec tout ce qu'il y a de plus beau dans l'Olympe et sur la terre, mais ils n'ont pas compris mon message. Ils n'ont pas compris le message d'amour que moi, Zeus, leur ai envoyé... Mon message d'amour vrai... d'amour ardent... d'amour divin... d'amour sans fin... d'amour désespérément infini... N'est-ce pas Thétis?

ZEUS goûte l'orange. Son visage trahit une extase extrême.

THETIS sort de l'oranger.

THETIS - Les Destinées disent que c'est Prométhée et seulement Prométhée qui connaît le secret.

ZEUS - Quel secret?

THETIS - Pourquoi notre amour ne doit pas s'épanouir.

ZEUS - Les Destinées délirent.

THETIS - Mais j'ai peur.

ZEUS - C'est moi qui décide de tous les destins.

ZEUS soulève THETIS dans ses bras. Il la porte à travers les ruines. Il la met sur une pierre, ensuite fait le tour comme s'il voulait savoir si la pierre faisait un bon lit.

THETIS - J'ai peur de la vengeance d'Héra.

HERACLES - Père...

HERMES - Père...

ZEUS - Laissez-moi tranquille...

HERACLES - On devrait peut-être aller à Delphes...

HERMES - Pour écouter la voix de la Grande Prophétesse...

ZEUS soulève THETIS, la porte dans ses bras et essaie un autre "lit".

ZEUS - Moi, à Delphes?

HERACLES - Oui, Père...

HERMES - Oui, Père...

ZEUS - Par Chronos, ça va faire rire tout l'univers.

HERACLES - Mais non, Père.

HERMES - Mais non, Père.

ZEUS - Zeus à Delphes! Comme un simple mortel! Ca c'est la meilleure!

THETIS - J'ai peur. Héra a déjà essayé de tuer ton fils Héraclès...

HERACLES - Les mauvais présages s'accumulent.

HERMES - Je pense qu'on devrait libérer Prométhée.

THETIS - J'ai peur. Héra a réussi à tuer Sémélé, la mère de Dyonisos.

HERACLES - Ecoute, Père, depuis quelques semaines, la mer est devenue étrangement noire...

HERMES - Je pense qu'on devrait libérer Prométhée.

THETIS - J'ai peur. Héra a interdit à Léo d'accoucher sur la terre.

HERACLES - Depuis quelque mois, partout où je vais, je tombe sur des chiens enragés. Il y en a sur tous les chemins, plus nombreux que jamais.

HERMES - Je pense qu'on devrait libérer Prométhée.

THETIS - J'ai peur. A Lamaïa, fille de Bèlos et de Lybie, que tu as aimée et que tu as laissée l'année passée enceinte, Héra lui a fait dévorer son propre enfant...

HERACLES - Regarde, Père, les bœufs qu'on a sacrifiés pour toi aujourd'hui ont tous des petites pustules pourries dans leurs entrailles...

ZEUS - Vous êtes fous tous les deux. Comment pouvez-vous encore croire dans des choses pareilles?

HERACLES - Regarde... tout le vin qui vient d'Attique est aigre cette année. Les gens du pays sont vraiment épouvantés.

ZEUS - Ce n'est pas vrai!

HERMES - Mais si. On dit que c'est à cause d'Hadès qui aurait envoyé un souffle empoisonné de son royaume souterrain. Cela pourrait être aussi le signe que les Titans y préparent une nouvelle révolte.

ZEUS - Je n'ai pas peur des Titans. Mais c'est dommage pour le vin. Il me plaisait bien, ce vin d'Attique. Enfin, je vais me contenter cette année des vins de Skyros et de Chéronée.

THETIS - J'ai peur! J'ai peur! J'ai peur! Elle voit tout, elle sait tout, elle ne pardonne jamais rien à personne...

ZEUS soulève THETIS, la porte dans ses bras et l'installe sur l'autel.

ZEUS - N'aie pas peur, Thétis. (*A ses fils.*) Les mauvais pressages, je m'en fous. Je suis amoureux de Thétis et je veux qu'elle me donne un fils! Maintenant!

On entend les cris des Destinées qui, pieds nus, les cheveux défaits, sont montées sur des ruines. Elles prennent des poignets de terre et parsèment de la terre sur leurs têtes.

HERMES - Père, les Destinées ont commencé à pleurer pour toi...

ZEUS - Les Destinées, les Destinées! C'est moi leur père et si jamais elles pleurnichent trop je vais leur couper la langue.

THETIS - J'ai peur... J'ai fait un rêve et dans mon rêve il y avait une main géante qui sortait de mon ventre et t'étranglait...

HERMES et HERACLES - Aïe! Aïe! Aïe!

ZEUS - N'aie pas peur, Thétis. Je vais te cacher...

THETIS - Ah, non!

ZEUS - Mais si.

THETIS - Ah, non. Pour cacher Io tu l'as transformée en vache. Je ne veux pas que tu me transformes en vache.

ZEUS - Mais non... je ne vais pas te transformer en vache.

THETIS - Pour cacher Callisto, tu l'as transformé en ourse. Je ne veux pas que tu me transformes en ourse.

ZEUS - Mais non... je ne vais pas te transformer en ourse.

ZEUS - On va se cacher tous les deux... C'était bien tout à l'heure, moi cyprès, toi oranger... n'est-ce pas?

HERACLES - Père, c'est grave... Les Destinées courent partout comme des folles et mangent de la terre en signe de deuil. Pour elles, tu es déjà mort, Père.

HERMES - Père, il n'y a que Prométhée qui peut encore te tirer d'affaire... Il faut le libérer et...

THETIS (*court parmi les ruines et se cache*) - J'ai peur! J'ai peur! J'ai peur!

ZEUS - Je m'en fous! Je m'en fous! Je m'en fous! (*Court après Thétis.*) Tu es où, ma bien-aimée? Thétis, viens, on va se transformer tous les deux, moi en jardin et toi en paonne et nous allons vivre comme ça ensemble. (*Vers HERMES et HERACLES.*) Prométhée? Jamais! Jamais! Jamais!

THETIS - Tu es où, mon amour et mon maître? Oh, Zeus, transforme-moi en rayon de soleil pour pouvoir éclairer ton visage et nous allons vivre comme ça ensemble.

HERMES - Héraclès, mon frère... Qu'est-ce qu'on fait? Notre père et maître du monde est devenu fou.

SCENE 6

Le chœur formé par une dizaine de filles fait son apparition. Les filles portent sur leurs épaules une sorte de radeau sur lequel est assise HERA. Les dix filles portent des masques de chiennes.

LE CHOEUR - Aïe, aïe, aïe! Pauvre Thétis. Héra sait tout, tout, tout.

HERA - D'abord, avec mes ongles, je vais lui arracher les yeux...

LE CHOEUR - Aïe, aïe, aïe! Pauvre Thétis. Héra sait tout, tout, tout...

HERA - Ensuite, après lui avoir arraché de mes ongles les yeux, je vais de mes ongles lui arracher la langue.

LE CHOEUR - Aïe, aïe, aïe! Pauvre Thétis. Héra sait tout, tout, tout...

HERA - Ensuite, après lui avoir arraché de mes ongles les yeux et la langue, je vais de mes ongles lui arracher les tripes.

LE CHOEUR - Aïe, aïe, aïe! Pauvre Thétis. Héra sait tout, tout, tout...

HERA - Ensuite, après lui avoir arraché de mes ongles les yeux, la langue, et les tripes, je vais la transformer en chienne.

LE CHOEUR - Aïe, aïe, aïe! Pauvre Thétis. Héra sait tout, tout, tout...

HERA - Ensuite, après lui avoir arraché de mes ongles les yeux, la langue, et les tripes, et l'avoir transformé en chienne, je vais la nourrir pendant neuf mois avec ses propres yeux, sa propre langue et ses propres tripes.

LE CHOEUR - Aïe, aïe, aïe! Pauvre Thétis. Héra sait tout, tout, tout.

HERA - Ensuite, après lui avoir arraché de mes ongles les yeux, la langue, et les tripes, après l'avoir transformé en chienne, et l'avoir nourrit pendant neuf mois avec ses propres yeux, sa propre langue et ses propres tripes, je vais l'empiffrer pendant encore neuf mois d'oranges pourries...

LE CHOEUR - Aïe, aïe, aïe! Pauvre Thétis. Héra sait tout, tout, tout.

HERA - Ensuite, après lui avoir arraché de mes ongles les yeux, la langue, et les tripes, l'avoir transformé en chienne, l'avoir nourrit pendant neuf mois avec ses propres yeux, sa propre langue et ses propres tripes, et l'avoir empiffré pendant encore neuf mois d'oranges pourries, je vais la précipiter aux profondeurs du Tartare.

LE CHOEUR - Aïe, aïe, aïe! Pauvre Thétis. Héra sait tout, tout, tout.

HERA - Ensuite, après lui avoir arraché de mes ongles les yeux, la langue, et les tripes, l'avoir transformé en chienne, l'avoir nourrit pendant neuf mois avec ses propres yeux, sa propre langue et ses propres tripes, l'avoir empiffré pendant encore neuf mois d'oranges pourries et l'avoir précipité aux profondeurs du Tartare, je vais lui envoyer en amoureux tous les chiens enragés de la terre.

LE CHOEUR - Aïe, aïe, aïe! Pauvre Thétis. Il n'y a rien à faire, rien, rien, rien. Héra sait tout, tout, tout.

Le chœur s'éloigne.

HERA - Il est allé demander quoi à Pythie? Hein? Quoi? Quoi? Quoi?

LE CHOEUR - Aïe, aïe, aïe! Pauvre Thétis. Il n'y a rien à faire, rien, rien, rien. Héra sait tout, tout, tout.

HERA - Pourquoi est-il allé chez Pythie? Hein? Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi?

LE CHOEUR - Aïe, aïe, aïe! Pauvre Thétis. Il n'y a rien à faire, rien, rien, rien. Héra sait tout, tout, tout.

Le chœur disparaît. On entend encore, de plus en plus loin, la voix d'HERA.

LA VOIX DE HERA - Garce, garce, garce... Pourriture, pourriture, pourriture... Vache, vache, vache... Chienne, chienne, chienne...

SCENE 6

Eclairage sur l'une des collines qui surplombent le site. On voit PROMETHEE, enchaîné d'un rocher.

Un oiseau dont les ailes sont géantes plane au-dessus des ruines et se dirige vers PROMETHEE. Il se pose sur l'épaule du héros.

L'AIGLE - Bonsoir.

PROMETHEE - Bonsoir.

L'AIGLE - Comment vas-tu, Prométhée?

PROMETHEE - Je vais bien lorsque tu es là.

L'AIGLE - Le soleil n'a pas été trop brûlant aujourd'hui?

PROMETHEE - Mais si, un peu.

L'AIGLE - Le vent n'a pas été trop mordant aujourd'hui?

PROMETHEE - Mais si, un peu.

L'AIGLE - La pluie n'a pas été trop glacée aujourd'hui?

PROMETHEE - Mais si, un peu.

L'AIGLE - La grêle n'a pas trop écorché ta peau?

PROMETHEE - Mais si, un peu.

L'AIGLE - L'air n'a pas été trop imprégné par le sel de ces montagnes de sel?

PROMETHEE - Mais si, un peu.

L'AIGLE - Tu veux que je te lave tes blessures, Prométhée?

PROMETHEE - Oui, je veux.

L'AIGLE se comporte en quelque sort comme une femme qui soigne PROMETHEE, lui lave les blessures, lui donne à manger et à boire.

L'AIGLE - Les plumes de mes ailes, je les ai trempées dans une source d'eau chaude... Elles sont douces comme la soie et sentent la lavande... Je t'ai apporté aussi un rameau d'olivier plein d'olives... Mange, Prométhée, pour gagner un peu de force... Dis, Prométhée, qu'est-ce que t'as fait du beau aujourd'hui?

PROMETHEE - J'ai regardé, comme tous les jours, le plus beau paysage du monde.

L'AIGLE - Dis, Prométhée, qu'est-ce que tu vois du lieu où Zeus t'a enchaîné?

PROMETHEE - Je vois toutes les montagnes du Caucase. Je vois toute la Mer Noire, tout le Hellespont et toute la Mer Egée... Et plus loin je vois la Mer Méditerranée et la magnifique Ile de la Crète... Et je vois encore les grandes citées, Athènes et Sparte... Et tout est tellement beau, vu de loin... Car je ne vois pas les humains qui sont en train de couvrir le monde avec une couche épaisse de haine, sur laquelle ils sont en train de mettre une couche épaisse de bêtise, sur laquelle ils sont en train de mettre une couche épaisse de folie...

L'AIGLE - Dis, Prométhée, t'as pensé à quoi toute la journée?

PROMETHEE - A rien. Mais j'ai écrit un poème.

L'AIGLE - C'est un poème sur quoi?

PROMETHEE - C'est un poème sur l'amour pur.

L'AIGLE - Tu vas me le réciter, Prométhée?

PROMETHEE - Oui, je vais te le réciter.

SCENE 7

LE CHOEUR, commence à monter la colline vers PROMETHEE.

LE CHOEUR - Prométhée, fils du titan Japet et de la titanide Thémis, les Destinées disent que c'est toi et seulement toi qui connaît le secret.

PROMETHEE - Oui, mais je ne le dirai jamais à personne.

LE CHOEUR - Prométhée, fils du titan Japet de la titanide Thémis, créateur des humains, les Destinées disent que c'est toi et seulement toi qui pourrait encore sauver Zeus.

PROMETHEE - Oui, mais je ne le ferai jamais.

LE CHOEUR - Prométhée, fils du titan Japet de la titanide Thémis, créateur des humains, et voleur du feu divin au profit des mortels, les Destinées disent que c'est toi et seulement toi qui sais pourquoi l'amour de Zeus pour Thétis pourrait amener la chute de Zeus.

PROMETHEE - Oui, mais je ne le dirais jamais à Zeus.

LE CHOEUR - Prométhée, fils du titan Japet de la titanide Thémis, créateur des humains, voleur du feu divin au profit de mortels, regardeur de la beauté infinie, rêveur de l'amour pur, crois-tu que Zeus devrait consulter l'Oracle de Delphes?

PROMETHEE se met à rire. Un rire sardonique, de plus en plus fort, qui se transforme presque en tonnerre.

SCENE 8

Une musique sacrée annonce l'entrée de la Grande Prophétesse. On entend d'abord une lyre, ensuite une flûte. Les portes d'un temple s'ouvrent et LA PYTHIE fait son apparition.

Elle a l'air d'une folle, et dans ses cheveux longs et défaits grouilles des serpents. Elle s'approche d'une pierre qui semble servir d'autel, sur lequel brûle une flamme.

Chaque fois qu'elle donne une réponse, elle cueillit un serpent de ses cheveux et le jette dans la flamme. L'effet produit par ce rituel est laissé à la charge du metteur en scène.

LA PYTHIE - Je suis la Pythie. Vous voulez connaître l'avenir? Il est inscrit dans le vol des oiseaux et dans les bruits faits par le vent qui agite le feuillage des chênes, dans les clefs des songes, dans la bouche qui abrite toutes les voix et dans la paupière qui cache tous les yeux... Car l'avenir est une bête fragile qui vit dans le nombril de la terre, qui se moque des Dieux et qui se mord sans cesse la queue... Hé hé hé... Ceux qui n'ont rien à perdre sauront trouver le chemin vers le miroir de mes paroles et ceux qui ont peur de la peur trouveront un petit oiseau mort dans leurs bouches pour les consoler... Allez, parlez! Posez vos questions! La Pythie vous écoute...

ZEUS - Dis, Pythie, c'est quoi ce bruit sur le danger qui me guette?

LA PYTHIE - Le danger qui te guette n'est pas digne d'engendrer la fin du monde, mais le monde ne sera plus le même si tu penses que le ventre de Thétis pourrait être une prison aussi sûre que l'Hadès.

ZEUS - Par Chronos, elle est absolument cinglée!

THETIS - Dis, Pythie, est-ce que je dois ou non oser faire un fils à Zeus?

LA PYTHIE - Fais-le, ma fille, et tu seras pour un jour la reine de la nuit, pour une nuit la fiancée de la mort, et pour toujours la mère du monde mal aimé.

HERMES - Dis, Pythie, Prométhée sait-il quelque chose que Zeus ne sache pas?

PROMETHEE - Prométhée sait tout, sauf quoi faire de son rêve.

HERACLES - Dis, Pythie, doit-on libérer Prométhée?

LA PYTHIE - Hâ! Il aurait fallu l'enchaîner d'abord!

ZEUS - Dis, Pythie, est-ce que j'aurai l'enfant de Thétis que je veux?

LA PYTHIE - Oui, si tu le portes toi-même dans ton ventre...

ZEUS - Mais comment pourrais-je porter un enfant dans mon ventre, espèce de folle?

LA PYTHIE - Regarde, Maître des fourmis. Tu vois cette pierre sur laquelle le feu ne s'éteint jamais? Approche-toi! Touche-là. Elle est posée ici pour marquer le centre du monde. Mais c'est la pierre que ta mère a enveloppée dans tes langes juste après ta naissance et que ton père Chronos a avalé en croyant que c'était toi. Tu la reconnais? Lorsque tu l'as détrôné et tu l'as précipité au Tartare, il l'a crachée avec les autres enfants, tes frères, qu'il avait avalés. Cette pierre, Zeus, tu dois l'avalier à ton tour, à l'instant même, si tu ne veux pas qu'il t'arrive ce qu'il est arrivé à ton père...

ZEUS - Vous entendez ça? Elle se moque de moi ou quoi?

THETIS - Dis, Pythie, Héra, la femme de Zeus, si elle me voit enceinte de Zeus, essaiera-t-elle de me tuer?

LA PYTHIE - Non, elle va t'apporter tout gentiment des oranges pendant neuf mois... Et puis, n'oublie pas que pour le fils que tu vas donner à Zeus, Héra est morte.

THETIS - Dis, Pythie, Héra qui sait tout, sait aussi que nous sommes maintenant ici, pour te consulter?

LA PYTHIE (*qui devient, pour quelques moments, encore plus macabre*) - Mais bien sûr. Héra, c'est moi.

ZEUS - Allez, partons! Assez avec cette mascarade! Ils sont tous fous, Apollon et aussi ses prophétesses.

ZEUS s'éloigne furieux.

HERMES (*a voix basse*) - Dis, Pythie, est-ce que Zeus sera furieux si je libère Prométhée sans demander la permission de Zeus?

LA PYTHIE - Furieux ou pas, ce n'est pas Zeus qui t'aidera à te purifier pour le nouveau crime que tu feras.

HERMES (*à voix basse*) - Dis, Prêtresse, on devrait peut-être tuer Thétis pour sauver Zeus et l'Olympe?

LA PYTHIE - Personne ne le sait. Mais tout le monde sait ce qu'on devrait faire pour détruire Zeus et anéantir le monde de Dieux, l'Olympe.

Brusquement, ZEUS, THETIS, HERMES et HERACLES posent la même question.

ZEUS - Quoi?

HERMES - Quoi?

HERACLES - Quoi?

THETIS - Quoi?

LA PYTHIE (*en riant*) - On devrait tuer Prométhée...

ZEUS tourne de nouveau le dos à LA PYTHIE et s'éloigne.

ZEUS - Oh, j'en ai marre, j'en ai marre... Pourquoi ai-je donné le don de parole aux mourants? Pourquoi?

LA PYTHIE - Attendez! Attendez! J'ai encore un serpent! Vous avez encore droit à une dernière question...

THETIS - Dis Pythie, il y a un moyen pour que je puisse me défendre de Héra?

LA PYTHIE - Oui. Ca.

LA PYTHIE jette le dernier serpent dans les bras de THETIS.

SCENE 9

LE CHOEUR fait son apparition.

LE CHOEUR :

Aïe, aïe, aïe, voilà Héraclès qui part vers les montagnes de Caucase.

Aïe, aïe, aïe, voilà Héraclès qui arrive au pied du rocher sur lequel est enchaîné Prométhée.

Aïe, aïe, aïe, voilà, dans le noir, a lieu la lutte entre Héraclès et l'aigle géant.

Aïe, aïe, aïe, voilà comme cette bataille ressemble à un jeu d'ombres!

Aïe, aïe, aïe, voilà ces éclaires éloignées qui éclairent les deux ailes énormes qui se défendent contre Héraclès.

Aïe, aïe, aïe, écoutez ces cris désespérés de l'oiseau, écoutez ce hurlement de Prométhée, écoutez ce cri de victoire d'Héraclès.

Aïe, aïe, aïe, regardez comme Prométhée se débat dans ses chaînes, écoutez comme il hurle comme une bête blessée. Aïe, aïe, aïe, personne ne sait ce qu'il dit.

Aïe, aïe, aïe, voilà les flèches qu'Héraclès tire sur l'aigle. Voilà comme une flèche transperce l'oiseau qui s'éloigne avec la flèche plantée dans son corps.

Aïe, aïe, aïe, écoutez le cri final de l'aigle. Le voilà comme il tombe au pied du rocher sur lequel est enchaîné Prométhée.

Aïe, aïe, aïe, et maintenant écoutez le silence.

SCENE 10

HERACLES semble avoir apporté beaucoup d'offrandes et de cadeaux à *PROMETHEE*. Mais celui-ci donne l'impression d'être accablé par une douleur sourde, qui vient de son être.

HERACLES - Mais...

PROMETHEE - Ne t'approches pas!

HERACLES - Ecoute, Prométhée...

PROMETHEE - Je ne veux plus t'entendre. Ta voix me fait mal... mal...

HERACLES - Laisse-moi t'apporter un peu d'eau...

PROMETHEE - Non!

HERACLES - Du lait de chèvre...

PROMETHEE - Non!

HERACLES - Des figues...

PROMETHEE - Non!

HERACLES - Des sardines de Phalère...

PROMETHEE - Non!

HERACLES - Des calamars d'Eubée...

PROMETHEE - Non!

HERACLES - Des anguilles du lac Copais...

PROMETHEE - Non!

HERACLES - Des olives de Béotie. Des olives de ta terre natale!

PROMETHEE - Ma terre natale! Hà! Ca me fait rire!

HERACLES - Tiens... Des olives de ta patrie! Tu sens comme ces olives ont le goût et le parfum de toute l'Hellade?

PROMETHEE - Je n'ai plus de patrie.

HERACLES - Oh, Prométhée, ne blasphème pas!

PROMETHEE - Elle m'a trahi, ma patrie.

HERACLES - Des noix, du raisin, du miel. Ce sont les gens de ton pays qui t'envoient tout ça.

PROMETHEE - C'est trop tard. Je ne me souviens plus de ce pays.

HERACLES - Prends une gorgée de ce vin. Il est impossible qu'il ne te rappelle quelque chose.

PROMETHEE - C'est quoi, comme vin?

HERACLES - J'ai tous les vins que tu aimais boire autrefois. Tiens, ça vient de Thasos. Et j'en ai d'autres qui viennent de Chios, de Lesbos et même de Rhodes, qui est peut-être le meilleur de tous. Chaque province et chaque île t'envoient son vin et te conjurent de rentrer chez toi.

PROMETHEE - Chez moi? J'ai oublié ce que cela veut dire.

HERACLES - Vas-y, goûte. Ces vins sont faits du soleil et de la terre, du vent et du sang des dieux. Les Grecs te les envoient pour qu'ils te rafraîchissent la mémoire.

PROMETHEE - Les Grecs? Ces brutes qui se battent sans cesse entre eux? Dis-moi exactement les noms des Grecs qui m'envoient ces offrandes.

HERACLES - Tous les Grecs. Ils attendent ton retour. Tous. C'est vrai qu'ils se battent sans cesse entre eux, mais ils te vénèrent tous.

PROMETHEE - Quand on parle au nom de tous, on parle au nom de personne.

HERACLES - Les gens n'ont pas oublié ce que tu as fait pour eux. Ils n'ont pas oublié qu'ils détiennent le feu grâce à toi.

PROMETHEE - Le feu! Le feu! Et ils en font quoi?

HERACLES - Ils te célèbrent comme un héros.

PROMETHEE - Le feu, ils l'emploient pour s'entre-tuer d'avantage.

HERACLES - Les enfants connaissent ton histoire par cœur.

PROMETHEE - Le feu, ils l'emploient pour brûler leurs cités.

HERACLES - Dans toutes les villes et dans tous les villages les habitants t'ont érigé des statues.

PROMETHEE - Ils n'ont rien compris du miracle du feu. Ils n'ont rien compris de la beauté du feu. Ils n'ont rien compris de l'immortalité du feu. Ils n'ont pas compris que je leur aie donné le feu pour les rendre forts comme les dieux, heureux comme les dieux, beaux comme les dieux, immortels comme les dieux... Pour les rendre tout simplement dieux... Au contraire, le feu les a rendus plus sauvages, plus bêtes, plus malheureux, plus fous.

HERACLES - Beaucoup de Grecs viennent prier auprès de tes statues comme si tu étais un Dieu...

PROMETHEE - Je m'en fous. Je veux mon aigle.

HERACLES - Quoi?

PROMETHEE - Mon aigle...

HERACLES - Mais, Prométhée, tu es libre maintenant...

PROMETHEE - Je veux mon aigle...

HERACLES - Les humains ont tellement besoin de toi...

PROMETHEE - Je veux mon bel aigle...

HERACLES - Ils savent que ton supplice a pris fin...

PROMETHEE - C'était mon aigle à moi...

HERACLES - Ils attendent maintenant que tu leurs donnes une force encore beaucoup plus grande que le feu... la science de l'avenir...

PROMETHEE - Où est-il, mon aigle?

HERACLES - Prométhée... Ton aigle est mort...

PROMETHEE - Tu n'avais pas le droit de tuer mon aigle! Pourquoi as-tu tué mon aigle?

HERACLES - Mais, par Zeus, pour mettre fin à ton supplice?

PROMETHEE - Quel supplice?

SCENE 11

HERACLES et HERMES. Le dernier est prêt à porter le message de HERACLES vers ZEUS.

HERACLES - Et dis-lui que je ne sais plus quoi faire.

HERMES - Donc, il ne mange pas, il ne boit pas, il ne cesse de se frotter les poignets et tu ne sais plus quoi faire. Très bien. Adieu!

HERMES redresse les ailes collées à ses pieds et veut s'envoler. Il est arrêté par une nouvelle précision de HERACLES.

HERACLES - J'ai peur d'avoir fait une bêtise.

HERMES - Donc, il ne mange pas, il ne boit pas, il ne cesse de se frotter les poignets, tu ne sais plus quoi faire et tu as peur d'avoir fait une bêtise. Très bien. Adieu!

HERMES redresse les ailes collées à ses pieds et veut s'envoler. Il est arrêté par une nouvelle précision de HERACLES.

HERACLES - Et en plus je crois que l'aigle lui manque beaucoup.

HERMES - Donc, il ne mange pas, il ne boit pas, il ne cesse de se frotter les poignets, tu ne sais plus quoi faire, tu as peur d'avoir fait une bêtise et en plus tu crois que l'aigle lui manque beaucoup. Très bien. Adieu!

Le même jeu. HERMES veut s'envoler mais "le décollage" est interrompu par une nouvelle précision de HERACLES.

HERACLES - Je crains qu'il n'eût pas fallu tuer son aigle. Et ce qui est vraiment étrange c'est que Prométhée n'a aucune trace de sang, aucune trace de blessure et aucune cicatrice à la hauteur de son foie...

HERMES - Donc, il ne mange pas, il ne boit pas, il ne cesse de se frotter les poignets, tu ne sais plus quoi faire, tu as peur d'avoir fait une bêtise, en plus tu crois que l'aigle lui manque beaucoup et tu crains qu'il n'eût pas fallu tuer son aigle. Et ce qui est vraiment étrange c'est que Prométhée n'a

aucune trace de sang, aucune trace de blessure et aucune cicatrice à la hauteur de son foie...

HERACLES - Oui.

HERMES - Très bien. Adieu.

Le même jeu. HERMES veut s'envoler mais HERACLES lui casse l'élan.

HERACLES - Il n'a pas du tout l'air de se réjouir d'avoir été mis en liberté.

HERMES -

HERACLES - Oui, il ne veut même pas me regarder dans les yeux.

HERMES - Donc, il ne mange pas, il ne boit pas, il ne cesse de se frotter les poignets, tu ne sais plus quoi faire, tu as peur d'avoir fait une bêtise, en plus tu crois que l'aigle lui manque beaucoup et tu crains qu'il n'eût pas fallu tuer son aigle. Et ce qui est vraiment étrange c'est que Prométhée n'a aucune trace de sang, aucune trace de blessure et aucune cicatrice à la hauteur de son foie... Et il n'a pas du tout l'air de se réjouir d'avoir été mis en liberté et il ne veut même pas te regarder dans les yeux.

HERACLES - C'est ça.

HERMES - D'accord. Adieu.

Le même jeu de l'envol interrompu.

HERACLES - Adieu. Et, à mon avis, il a perdu la raison.

HERMES - Ah bon!

HERACLES - Oui, je te jure. Il est tout à fait méconnaissable.

HERMES (*exaspéré*)- Etrange. C'est tout?

HERACLES - Voilà. Et je ne sais pas ce que je dois faire, et ce qui est le plus embêtant, c'est que je ne sais pas comment lui poser la question pour savoir de quel danger est menacé Zeus.

HERMES - Donc, il ne mange pas, il ne boit pas, il ne cesse de se frotter les poignets, tu ne sais plus quoi faire, tu as peur d'avoir fait une bêtise, en plus tu crois que l'aigle lui manque beaucoup et tu crains qu'il n'eût pas fallu tuer son aigle. Et ce qui est vraiment étrange c'est que Prométhée n'a aucune trace de sang, aucune trace de blessure et aucune cicatrice à la hauteur de son foie... Et il n'a pas du tout l'air de se réjouir d'avoir été mis en liberté et il ne veut même pas te regarder dans les yeux, à ton avis il est devenu fou et tu demandes le conseil de Zeus car ce qui est le plus embêtant c'est que tu ne sais pas comment lui poser la question pour savoir de quel danger est menacé Zeus.

HERACLES - C'est ça.

HERMES - D'accord. Je m'en vais. Adieu!

HERACLES - Va vite, Hermès, et je vais sacrifier une colombe pour toi.

HERMES - Une colombe?

HERACLES - Deux!

HERMES prépare son envol, mais au dernier moment change d'avis et part en courant.

SCENE 12

LE CHOEUR fait son apparition.

LE CHOEUR - Aïe! Aïe! Aïe! Voilà comme Héraclès tire après lui le corps géant de l'aigle mort.

HERACLES s'approche de PROMETHEE.

HERACLES - Le voilà, ton aigle!

LE CHOEUR - Aïe! Aïe! Aïe! Prométhée ne dort pas depuis trois nuits. Il ne mange rien depuis trois nuits. Il ne cesse de regarder dans le vide et de se frotter les poignets.

HERACLES - Je le mets où?

LE CHOEUR - Aïe! Aïe! Aïe! Prométhée ne parle plus à personne depuis trois jours. Il n'écoute personne depuis trois jours. Il ne cesse de regarder dans le vide et de se frotter les poignets.

HERACLES dépose l'aigle géant aux pieds de PROMETHEE. Avec son corps fragile, ses ailes inertes mais tendres, l'aigle dégage une impression de féminité.

HERACLES - Tu veux le brûler.

LE CHOEUR - Aïe! Aïe! Aïe! Voilà comme Prométhée tourne ses regards vers l'aigle mort. Voilà comme Prométhée s'approche doucement de l'aigle mort. Voilà comme Prométhée tombe dans la contemplation de l'aigle mort. Voilà comme il est complètement absorbé par la contemplation de l'aigle mort. Aïe! Aïe! Aïe! Pauvre Prométhée. Qu'est-ce que tu vas faire maintenant?

HERACLES - Si tu veux le brûler, je peux ramasser du bois.

LE CHOEUR - Aïe! Aïe! Aïe! Voilà comme Prométhée tourne ses regards vides vers l'aigle mort. Voilà comme Prométhée tourne doucement autour de l'aigle mort comme s'il était le miroir de son destin brisé. Aïe! Aïe! Aïe! Pauvre Prométhée. Qu'est-ce que tu vas faire maintenant?

HERACLES - Tu veux que je ramasse du bois?

LE CHOEUR - Aïe! Aïe! Aïe! Voilà comme...

Furieux, HERACLES se tourne vers LE CHOEUR et hurle.

HERACLES - Silence!

LE CHOEUR reste comme paralysé.

HERACLES (*tendre, vers PROMETHEE*) - Ou tu veux plutôt l'enterrer? Je peux creuser un trou, si tu veux. Je peux le creuser où tu veux. Même dans le rocher. Tu veux que je lui creuse une tombe dans le rocher?

PROMETHEE s'agenouille et caresse les ailes de l'aigle mort. LE CHOEUR recommence le commentaire, mais à voix basse.

LE CHOEUR - Aïe! Aïe! Aïe! Bel oiseau! Où vas-tu te reposer maintenant?

HERACLES - Est-ce que je peux retirer ma flèche de son cœur? Ma flèche est encore plantée là...

PROMETHEE (*comme un somnambule*) - Ta flèche est encore plantée là...

HERACLES - Oui...

PROMETHEE - Ta flèche est encore plantée là...

LE COEUR (*à voix basse*) - Aïe! Aïe! Aïe! La flèche d'Héraclès est encore plantée dans le cœur de ce bel oiseau.

Avec une tendresse infinie, PROMETHEE retire lui-même la flèche plantée dans le cœur de l'aigle mort. Au moment où il extrait la flèche, on aperçoit un léger sursaut des ailes.

HERACLES - Tu peux la garder si tu veux...

LE CHOEUR se retire comme pris par panique.

LE CHOEUR (*toujours à voix basse*) - Aïe! Aïe! Aïe! Qu'est-ce qu'il va se passer maintenant...

PROMETHEE rit doucement. Son rire devient de plus en plus fort.

HERACLES (*commence à rire lui aussi*) - Bon, je reconnais qu'il était beau, cet oiseau...

PROMETHEE - Quel oiseau?

SCENE 13

On dirait que cette scène se passe dans la cave à vins de Zeus. Partout, dans un désordre divin, des centaines d'amphores et de cruches. Des nombreuses des amphores sont visiblement encore pleines, d'autres ont été vidées apparemment sur place. Beaucoup d'amphores et de cruches ont été sauvagement cassées.

ZEUS, à quatre pattes, totalement ivre, se traîne parmi les tas d'amphores et de cruches, tandis qu'HERMES le regarde ébloui.

ZEUS - Thétis...

HERMES - Père...

ZEUS (qui ne l'entend pas) - Thétis... (Il cherche derrière plusieurs amphores.) Thétis, où es-tu?

HERMES - Père...

ZEUS (toujours à quatre pattes et en cherchant dans les tas de cruches cassées) - Thétis!... Sors de là... Thétis... Thétis, mon amour...

HERMES - Père, tu vas bien?

ZEUS attrape un joli lapin blanc caché dans une cruche vide) - Thétis... Oh, mon amour! Oh, mon bonheur! Il n'y a que toi qui me comprends... Toi et seulement toi... C'est toi seulement qui donnes un sens à ma vie... A ma soif d'absolu... A ma force infinie... A mon immortalité inutile... A mon oeuvre raté... A ma chute sublime... C'est toi... Seulement toi... Tu m'entends... Il n'y a plus rien à faire... Embrasse-moi, mon amour... Embrasse-moi, ma déesse... Mon unique déesse...

HERMES - Père, Héraclès dit que...

ZEUS - Qu'il aille se faire foutre! Pfff...

HERMES - Héraclès dit que c'est urgent...

ZEUS (en caressant le lapin et en le couvrant de baisers) - Urgent! Hâ! Je hais ce mot... Ou je l'aime? Je ne sais plus...

HERMES - Héraclès dit que Prométhée ne mange plus, ne boit plus... Il ne cesse de se frotter les poignets et...

*ZEUS (toujours pris par ses jeux amoureux avec le lapin) - **Urgent** c'est l'un des mots les plus chéris chez les mortels... Car tout est urgent chez eux... Tout ce qu'ils savent faire c'est d'accélérer le temps... J'en ai marre, marre de le voir toujours courir, toujours courir, toujours courir... J'en ai marre ou ça m'amuse? Je ne sais plus... Je me demande de plus en plus souvent*

pourquoi Bon Dieu j'ai créé le monde... Mais est-ce que c'est moi qui l'ai vraiment créé?

HERMES - Héraclès dit qu'il ne sait plus quoi faire...

ZEUS - Mais approche-toi, mon fils. Viens dire bonjour à Thétis... Et goûte un peu de ce vin... Si tu me dis d'où il vient je te ferai ériger un temple à Athènes... Si Athènes existe toujours...

HERMES - Non, Zeus. Le vin, ça m'alourdit les pieds.

ZEUS - Peut-être, mais ça allège énormément l'âme. Tien, regarde mon âme de dieu, comme elle est peaufinée maintenant grâce à la robe fine de ce vin si long en bouche que même l'éternité devrait avoir honte à côté de lui... C'est fou comme les mortels ont pu multiplier les sortes de vin! N'est-ce pas, Thétis? Quelle vocation perverse pour la diversité! Hm?... Quelle vocation perverse pour la diversité, ou quelle diversité de vocations pour la perversité? Je n'en sais plus... C'est drôle, mais je me demande de plus en plus souvent si je suis toujours le Maître du monde... Hein? Dis-moi, mon fils, tu crois que ce monde a encore un Maître? Qu'en penses-tu, Hermès...

HERMES - Héraclès a peur d'avoir fait une bêtise...

ZEUS - Allez, sois sincère...

HERMES - Quant à Prométhée, il me semble que l'aigle lui manque beaucoup et Héraclès...

ZEUS - Suis-je ou ne suis-je pas encore, moi et seulement moi, l'Alpha et l'Oméga?

HERMES - ...et Héraclès craint qu'il n'eût pas fallu tuer son aigle. Et ce qui est vraiment étrange c'est qu'il ne voie chez Prométhée aucune trace de sang, aucune trace de blessure et aucune cicatrice à la hauteur de son foie...

ZEUS - Oh, comme tout ça me fatigue! Le monde... Ça me fatigue ou ça m'amuse? Hm... Le monde commence à peser de plus en plus lourd sur mes épaules... Etonnant comme les mortels n'arrivent jamais à être tranquilles... Ils inventent trop de choses, ils font trop de bruits, ils s'agitent trop, ils se posent trop de questions... Il y en a qui pensent même que, logiquement parlant, Zeus, c'est-à-dire moi... moi? Enfin... que Zeus ne pourrait pas

exister. Et parfois je me demande moi-même si j'existe vraiment. (*En caressant le lapin.*) Reste tranquille, Thétis.

HERMES - Car Prométhée n'a pas du tout l'air de se réjouir d'avoir été mis en liberté.

ZEUS - Mais je pense, quand même, que je dois exister... Car je me dis : étant donné que je doute de mon existence, c'est sûr que j'existe. Hein? Hermès, toi, qui es le plus rapide parmi les Dieux, est-ce que t'arrive à suivre mon raisonnement.

HERMES - Il ne veut même pas regarder son bienfaiteur dans les yeux...

ZEUS - Peut-être que je devrais détruire le monde? Dire **assez**. Détruire tout et tout refaire. Imaginer d'autres espèces d'êtres dotés de raison? Mais est-ce qu'elles sauraient produire un vin aussi merveilleux que les humains?

HERMES - Héraclès croit que Prométhée a perdu la raison et te demande donc ce qu'il devrait faire.

ZEUS - Prométhée... Prométhée... Ce nom me dit quelque chose... Il me semble qu'il m'a fait une cochonnerie, ce petit gaillard. Hm? Il m'a fait une cochonnerie ou il m'a rendu service? Je ne me souviens plus.

HERMES - Père, arrête! Tu sais bien qu'il t'a volé une foudre pour donner le feu aux humains.

ZEUS - Ah bon! Il était donc fou depuis le début. Et lorsqu'il a créé les humains il était déjà fou... C'est pour ça d'ailleurs que les humains lui rassemblent.

HERMES - Et maintenant, que Héraclès l'a mis en liberté, il ne mange pas, il ne boit pas, il ne cesse de se frotter les poignets, Héraclès ne sais plus quoi faire, tu as peur d'avoir faite une bêtise, en plus il crois que Prométhée ne pense que son aigle mort et que l'aigle lui manque beaucoup, Héraclès craint qu'il n'eût pas fallu tuer la bête, ce qui este vraiment étrange c'est qu'il ne voie chez Prométhée aucune trace de sang, aucune trace de blessure et aucune cicatrice à la hauteur de son foie, malgré le fait que l'aigle était censé de lui ronger tous les jours le foie, Prométhée n'a pas du tout l'air de se réjouir d'avoir été mis en liberté, il ne veut même pas regarder son bienfaiteur dans les yeux et Héraclès pense que Prométhée a perdu la raison et te demande ce qu'il doit faire, Père. Car ce qui est le plus embêtant c'est

qu'il ne sais pas comment lui poser la question pour savoir de quel danger tu es menacé.

ZEUS - Hm... Ca c'est vraiment étrange... T'entends, Thétis? Aucune trace de sang, aucune trace de blessure et aucune cicatrice... C'est possible, ça?

HERMES - Oui, Père.

ZEUS - Etrange, étrange, étrange...

HERMES - Donc, que fait-on de lui?

ZEUS - Mais lui, que veut-il faire?

HERMES - Bof apparemment il ne veut plus rien faire... Il regarde dans le vide.

ZEUS - Hm... Etrange, étrange, étrange... Alors, s'il ne veut plus rien faire, il n'y a qu'une solution alors... Hm?... Une solution ou une infinité de solutions? Enfin, je ne sais plus... Mais enfin, écoute... Il est fou, il ne veut plus rien faire, il regarde dans le vide, et c'est lui seulement qui sait quel est le danger qui me guette... Alors il n'y a qu'une solution! On doit lui accorder l'immortalité!

Le lapin s'échappe et ZEUS recommence la course après lui.

ZEUS - Thétis! Thétis!

SCENE 14

Les ailes déployées dans toute leur longueur, l'aigle est suspendu à deux cordes. PROMETHEE le balance, d'abord doucement et ensuite de plus en plus fort, vers le devant de la scène.

PROMETHEE - Voilà, la preuve... Je vous regarde droit dans les yeux et je ne vois rien dans vos yeux.

Je regarde vos visages pour voir si mes paroles vous disent quelque chose mais vous ne comprenez rien de mes paroles.

Je scrute vos âmes. Et il n'y a rien dans vos âmes.

J'écoute vos coeurs. Et j'ai l'impression d'entendre le bruit d'une noix creuse écrasée sous le pied d'un coureur fou qui ne sait pas où il court/

Oui, je rêve de vos rêves. Et quand je me réveille je ne me souviens plus de rien.

Le rien est contenu dans votre être. Le rien est à la fois la carcasse de votre être et le noyau de votre être.

Vous vous dites des paroles qui ne veulent rien dire. Vos paroles parlent de rien et le rien universel habite vos paroles.

Vous avez l'audace de prononcer parfois le mot **infini**. Mais vous ne comprenez rien de ce mot. Vous avez l'audace de prononcer parfois le mot **absolu**. Mais la réalité qui se cache derrière ce mot vous reste aussi impalpable que les couleurs pour un aveugle.

Ah, par Zeus, vous avez même le toupet de prononcer le mot **raison**. C'est fou comme cela peut sonner mal dans une bouche humaine. Mais vous avez peut-être raison de vous croire dotés de raison, car dans un monde de fous il faut quand même avoir un grain de raison pour se rendre compte qu'on est fou.

Oh, pauvres humains! Les dieux vous ont donné les étoiles pour vous montrer le chemin et vous ne savez regarder que dans votre jardin potager.

La beauté et l'amour ont été créées pour vous parler de votre destin. Et vous entendez toutes les médisances, sauf la voix de la beauté et de l'amour.

Oh, Zeus, tu m'as assez puni pour leur avoir donné le feu. Et je suis le seul coupable, Zeus, je suis le seul coupable car regarde ce que les mortels ont fait de cette force qui est l'âme même de l'univers.

Obsédés comme ils sont par la mort, tout ce que les mortels ont pu faire de l'âme immortelle de l'univers c'est une arme de la mort!

Et c'est moi le fou, car il fallait être fou pour croire que tout cela aurait pu se passer autrement.

Oh, non, je ne retournerai jamais chez les humains!

Vous m'entendez?

Je ne retournerai jamais chez vous!

SCENE 15

HERACLES prépare un bûcher pour un grand sacrifice.

PROMETHEE semble avoir coupé les deux ailes de l'aigle et maintenant il reste recroquevillé, presque entièrement caché, sous les deux ailes comme sous une tente.

HERACLES - Alors... une colombe pour Hermès...

Deux taureaux, l'un à Poséidon et l'autre à Hadès...

Une vache à Athèna...

Deux chèvres, une à Arthémis et l'autre à Aphrodite...

Un coq à Asclépios...

Une poule à Héra...

Un boeuf à Apollon...

Un porc à Perséphone...

Un bélier à Dionysos... Ou peut-être une libation de vin? Je vais voir.

Un verrat à Héphaïstos... Hm... Ca pourrait fâcher Perséphone... Alors, un bouc à Perséphone et le verrat à Héphaïstos...

Et à Zeus... Ecoute, Prométhée, tu ne veux pas qu'on offre ton aigle à Zeus?

PROMETHEE - Non.

HERACLES - Ce serait une très belle offrande. Je suis sûr que cela plairait beaucoup à Zeus.

PROMETHEE - Non.

HERACLES - Comme tu veux... Mais n'oublie pas que Zeus t'a pardonné...

PROMETHEE - Je n'ai pas besoin d'aucun pardon divin.

HERACLES - Tu pourras revenir dans l'Olympe.

PROMETHEE - Bof!

HERACLES - Ca vaut le coup de sacrifier ton aigle à Zeus.

PROMETHEE - Je n'ai rien demandé à Zeus.

HERACLES - Tous les dieux sont prêts à t'accepter de nouveau parmi eux...

PROMETHEE - Je ne veux pas vivre parmi les dieux!

HERACLES - Réfléchis-en encore. Zeus est prêt à satisfaire tous tes désirs.

PROMETHEE - Je ne veux pas des cadeaux de Zeus.

HERACLES - Tu es libre maintenant.

PROMETHEE - Quel ennui!

HERACLES - Tu peut regarder le spectacle infini du monde!

PROMETHEE - Il ne m'intéresse plus. Les comédiens sont trop mauvais.

HERACLES - Tu préfères peut-être devenir le plus heureux des mortels? Zeus te fera le roi des mortels, si tu veux.

PROMETHEE - Non, je ne veux pas vivre parmi les mortels.

HERACLES - Et pourtant tu les aimais bien... C'est toi qui les a inventés.

PROMETHEE - Oui, mais j'ai mal dosé le rapport entre la mortalité et l'immortalité, entre la vie et la mort. Je ne croyais pas que les mortels allaient devenir à tel point les frustrés de l'immortalité. Les mortels

souffrent toute leur vie durant de ne pas être immortels, et toute leur vie durant ils ne font autre chose que se donner la mort pour se venger de leur frustration.

HERACLES - Tu veux peut-être créer un nouvel être humain? Zeus est prêt à te donner une nouvelle chance...

PROMETHEE - Non, je n'ai aucun envie de recommencer quoi que ce soit.

HERACLES - Mais que veux-tu alors? Tu refuses les humains. Tu refuses les dieux. Il n'y a rien entre la mortalité et l'immortalité.

PROMETHEE - Mais si, il y a quelque chose.

HERACLES - De toute façon, Zeus a choisi pour toi!

PROMETHEE - Voilà! Ça recommence! Et tu me disais que j'étais libre!

HERACLES - Prépare-toi, Prométhée, à goûter le bonheur absolu... L'immortalité est en marche vers toi...

PROMETHEE - Quoi?

SCENE 16

LE CHOEUR entre suivi par *LES DESTINEES*. Les membres de chœur sont habillés en guerriers. *LES DESTINEES* sont habillées en amazones. Elles apportent un cuvier en bois plein de boue volcanique bouillante, une statue en bois d'Athènes, plusieurs cruches à eau et des rameaux de laurier.

PROMETHEE se cache sous les ailes de l'aigle.

Les membres de chœur se lancent dans une course poursuite auprès de *PROMETHEE*. Finalement ils l'immobilisent. Ils l'attachent d'une colonne et le déshabillent. *PROMETHEE* se débat.

Le rituel de purification commence. Les membres du chœur lavent le corps de *PROMETHEE* avec l'eau apportée dans les cruches. Ensuite ils lui enduisent le corps de la boue volcanique bouillante. Cependant, avec les rameaux de laurier, ils éloignent les mauvais esprits.

C'est à la fois un rituel de purification et de l'immortalisation. Pendant l'office LES DESTINEES prononcent des formules incantatoires. Tout le monde reste sourd aux cris de PROMETHEE immobilisé.

PROMETHEE - Ne me touchez pas!

LA PREMIERE DESTINEE - Hécatombéon.

LA DEUXIEME DESTINEE - Métageitnion.

LA TROISIEME DESTINEE - Boédromion.

LE CHOEUR - O fortuné! O bienheureux! Tu deviens dieu, d'homme que tu étais.

PROMETHEE - Mais qu'est-ce que vous voulez?

LA PREMIERE DESTINEE - Pyanopsion.

LA DEUXIEME DESTINEE - Maïmactérion.

LA TROISIEME DESTINEE - Posidéon.

LE CHOEUR - O fortuné! O bienheureux! Tu deviens dieu, d'homme que tu étais.

PROMETHEE - Laissez-moi tranquille!

LA PREMIERE DESTINEE - Gamélion.

LA DEUXIEME DESTINEE - Anthestérion.

LA TROISIEME DESTINEE - Elaphébolion.

PROMETHEE - Au secours! Au secours!

LE CHOEUR - O fortuné! O bienheureux! Tu deviens dieu, d'homme que tu étais.

LA PREMIERE DESTINEE - Mounychion.

LA DEUXIEME DESTINEE - Thargélion.

LA TROISIEME DESTINEE - Skirophorion.

LE CHOEUR - O fortuné! O bienheureux! Tu deviens dieu, d'homme que tu étais.

PROMETHEE - Fichez-moi la paix.

HERACLES allume le bûcher.

HERACLES - Psst! Calme-toi, Prométhée...

PROMETHEE - Mais c'est quoi tout ce cirque? Qu'est-ce qu'ils veulent encore? Mais c'est fou! Dès qu'on me voit on m'enchaîne... J'en ai marre...

HERACLES - C'est pour ta purification...

PROMETHEE - Quoi? Dis-leur d'arrêter tout de suite!

HERACLES - Il faut te purifier avant ton ascension dans l'Olympe...

PROMETHEE - Mais je n'en veux pas...

HERACLES apporte un brebis sur ses épaules.

HERACLES - Et moi, je vais te sacrifier ce brebis...

PROMETHEE - Ah, non! Je suis pas du tout brebis! Jamais de ma vie...

LE CHOEUR et LES DESTINEES continuent l'opération de purification et d'immortalisation. HERACLES prépare l'autel pour le sacrifice de brebis. Il allume le feu et étale sur une pierre toute une série de couteaux rituels.

PROMETHEE hurle de douleur chaque fois qu'on lui met sur la peau une autre poignée de boue volcanique bouillante.

LA PREMIERE DESTINEE - Par Thanatos...

LA DEUXIEME DESTINEE - Par Hypnos...

LA TROISIEME DESTINEE - Par Moros...

PROMETHEE - Pourquoi faites-vous ça... Je ne veux pas être dieu... Je ne veux pas d'immortalité...

LE CHOEUR - O fortuné! O bienheureux! Tu deviens dieu, d'homme que tu étais.

LA PREMIERE DESTINEE - Par Kéres...

LA DEUXIEME DESTINEE - Par Oneiros...

LA TROISIEME DESTINEE - Par Momos...

PROMETHEE - Allez-vous-en! Allez-vous-en tous! Je ne veux pas d'immortalité... Je ne veux rien... Non... Surtout pas... Pas l'immortalité... Je déteste l'immortalité...

LE CHOEUR - O fortuné! O bienheureux! Tu deviens dieu, d'homme que tu étais.

HERACLES - Pst! C'est trop tard maintenant. T'as rendu trop de services à l'humanité...

LA PREMIERE DESTINEE - Par Némésis...

LA DEUXIEME DESTINEE - Par Oizys...

LA TROISIEME DESTINEE - Par Eris...

PROMETHEE (*qui se débat farouchement*) - Je ne veux pas être dieu! Je ne veux pas de votre Olympe... Je ne veux pas de votre mortalité de merde... Ne me poussez pas dans cette poubelle...

LE CHOEUR et LES DESTINEES, toujours sourds aux cris de PROMETHEE, accélèrent la cérémonie.

LA PREMIERE DESTINEE - Par Géras...

LA DEUXIEME DESTINEE - Par Hémèra...

LA TROISIEME DESTINEE - Par Aether...

LE CHOEUR - O fortuné! O bienheureux! Tu deviens dieu, d'homme que tu étais.

PROMETHEE - Non... Non... Héraclès, aide-moi! Pitié! Pitié! Ne me poussez pas dans ce merdier qui est l'immortalité... Non... Ca me fait vomir... Non, je ne veux pas être immortel... Ca me donne des crampes... Ca me donne la nausée... Non... Non... Pas d'immortalité dans ma vie...

HERACLES - Allez, allez, encore un peu... C'est presque finit. Courage! Un peu de dignité, Prométhée, tous les dieux te regardent...

LA PREMIERE DESTINEE - Par Hypérion...

PROMETHEE - Assez! Assez! J'ai le droit de mourir!

LA DEUXIEME DESTINEE - Par Hélios...

PROMETHEE - Ne m'enlevez pas ce droit...

LA TROISIEME DESTINEE - Par Eos...

LA PREMIERE DESTINEE - Par Sélène!

PROMETHEE - C'est mon droit!

LA DEUXIEME DESTINEE - Par Nyx...

PROMETHEE - C'est mon droit le plus précieux...

LES TROIS DESTINEES - Par Prométhée!

LE CHOEUR reste figé. Les DESTINEES se retirent. Un vent fort se met à souffler. HERACLES s'éclipse en laissant le brebis aux pieds de PROMETHEE.

PROMETHEE, son corps couvert de boue, se détache et s'écroule sur l'aigle.

PROMETHEE - Oh, mon amour! Oh, mon bonheur! Il n'y a que toi qui me comprends... Toi et seulement toi... C'est toi seulement qui donnes un sens à ma vie... A ma soif d'absolu... A ma force infinie... A mon immortalité inutile... A mon oeuvre raté... A ma chute sublime... C'est toi...

Seulement toi... Tu m'entends... Il n'y a plus rien à faire... Embrasse-moi, mon amour... Embrasse-moi, ma déesse... Mon unique déesse...

SCENE 17

Le vent souffle de plus en plus fort. On a l'impression que toute la nature se déchaîne. Ce changement brusque d'atmosphère prépare l'entrée d'HERA. Elle arrive comme une folle, les vêtements déchirés, les cheveux défaits, les mains pleins de sang.

Elle n'accorde aucune attention à PROMETHEE. Mais tout ce qu'elle fait et tout ce qu'elle dit a quelque chose d'un rituel d'intimidation.

HERA se met à genoux, creuse de ses mains un petit trou dans la terre, crache dans le trou et le recouvre.

HERA - Hâ! Maudit soit Zeus qui est tombé amoureux de Thétis et qui veut qu'elle lui donne un fils!

HERA creuse de ses mains un autre petit trou, crache dans le trou et "enterre" ce deuxième crachat divin.

HERA - Hâ! Maudit soit ce fils qui n'est pas encore né et qui sera le fils de la mort et de l'immortalité!!

Le même jeu.

HERA - Hâ! Maudit soit Prométhée qui connaît le secret du danger qui guette Zeus et qui ne veut rien dire à Zeus.

Le même jeu.

HERA - Hâ! Maudit soit Zeus qui est amoureux de la mort! Hâ! Et il n'y a que Prométhée qui peut empêcher l'immortalité de la mort...

Le même jeu.

HERA - Hâ, maudit soient les humains car même dans le détroit de l'immortalité je ne crois pas qu'on pourrait broyer leur bêtise.

HERA s'éloigne en reprenant les mêmes répliques et en répétant ce rituel.

SCENE 17

LE CHOEUR - Oh, dieux d'Olympe! Regardez! Dans le temple d'Apollon, Prométhée est en train de modeler en argile l'image de nouvel être qui peuplera la terre.

PROMETHEE enlève les draps couvrant ce qui paraissait une immense statue prête à inaugurer. On découvre un homme sans bras, d'une taille beaucoup plus grande que la normale.

LE CHOEUR - Oh, dieux d'Olympe! Regardez! Le nouvel être est presque terminé!

PROMETHEE paufine l'image du nouvel être. HERACLES, HERMES et LES TROIS DESTINEES lui apportent sans cesse des plateaux d'argile mouillé. Ils entrent tour à tour, regardent la statue, déposent les plateaux plein d'argile aux pieds de PROMETHEE et sortent en silence.

Une musique sacrée accompagne leurs allées et leurs venues.

LE CHOEUR - Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup plus **serein** que l'ancien être.

Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup moins **voluptuaire** que l'ancien être.

Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup plus **lucide** que l'ancien être.

Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup moins **polyphage** que l'ancien être.

PROMETHEE travaille totalement absorbé par l'image qu'il est en train de créer, visiblement désireux de créer une image plutôt expressive que parfaite. Il travaille en force. Parfois il saisit l'argile des deux mains et la projette farouchement sur la statue-modèle.

LE CHOEUR - Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup plus **affable** que l'ancien être.

Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup plus **équanime** que l'ancien être.

Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup plus **enjointée** que l'ancien être.

HERACLES, HERMES et LES TROIS DESTINEES entrent et sortent cinq ou six fois de suite. Après être passé une fois avec les autres, ZEUS revient seul apportant un dernier plateau d'argile. Il tient aussi le lapin dans des bras. ZEUS dépose le dernier plateau aux pieds de PROMETHEE et s'assied sur un trépied.

LE CHOEUR - Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup plus **révérencieux** que l'ancien être.

Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup plus **ennéatique** que l'ancien être.

Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup plus **enquerré** que l'ancien être.

Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup plus **enjoué** que l'ancien être.

ZEUS - Hm. C'est pas mal.

PROMETHEE - Il te plaît?

PROMETHEE retouche quelques traces sur le visage du nouvel être.

ZEUS - Et pourtant, je ne vois pas une grande différence.

PROMETHEE - Attends.

PROMETHEE disparaît derrière la statue-modèle et réapparaît aussitôt sur l'échafaudage qui soutient son oeuvre, pour enfoncer dans les épaules de la statue les deux ailes d'aigle.

PROMETHEE reste debout, sur l'échafaudage, derrière la tête de son modèle, en attendant la réaction de ZEUS.

ZEUS - Ah, non!

PROMETHEE - Mais si.

ZEUS - Tu es sûr que tu le veux comme ça?

PROMETHEE - Oui.

ZEUS - Mais ça pourrait le gêner terriblement, ce ailes.

PROMETHEE - Par contre, elles vont lui donner une liberté de mouvement totale.

ZEUS - Mais tu n'as pas l'impression qu'elles sont un peu trop grandes? Je veux dire, par rapport au corps... (*En caressant le lapin.*) Hein? Qu'es-ce que t'en dis, Thétis?

PROMETHEE - Non, elles sont absolument à sa mesure.

ZEUS - Bon, mais ça lui donne quand même un air un peu bizarre.

PROMETHEE - Moi, je trouve qu'il est plus beau comme ça.

ZEUS - Mais il lui faudra quand même des bras. (*En caressant le lapin.*) Hein? Qu'es-ce que t'en dis, Thétis?

PROMETHEE - Non, cette fois je ne veux plus qu'il ait de bras. Tu vois bien ce qu'ils ont fait avec leur bras.

ZEUS - Enfin. Comme tu veux.

PROMETHEE - C'est comme ça que je le veux.

ZEUS - Mais il n'est pas un peu lourd pour voler?

PROMETHEE - Non, car il sera invisible.

ZEUS - Ah bon! (*En caressant le lapin.*) T'entends ça, ma chérie?

PROMETHEE - Oui.

ZEUS - Invisible?!

PROMETHEE - Oui.

ZEUS - Enfin... Si tu veux... Mais pourquoi?

PROMETHEE - Pour que les **autres** ne puissent pas le voir.

ZEUS - Les autres... les autres qui?

PROMETHEE - Les autres mortels. Les humains.

ZEUS - Ah bon! Donc il sera mortel lui aussi.

PROMETHEE - Oui.

ZEUS - Et les humains de ton premier lot, tu les gardes?

PROMETHEE - Oui.

ZEUS (*en caressant le lapin*) - T'entends ça? (*A PROMETHEE.*) Ca ne marchera pas entre eux.

PROMETHEE - Ils ne se rencontreront jamais. Les êtres ailés seront invisibles pour les humains et les humains seront invisibles pour eux. Ils ne pourront jamais se toucher ni se parler. Mais ils vont vivre ensemble, dans les mêmes villes, dans les mêmes maisons... Ils travailleront sur les mêmes terres, ils auront presque les mêmes fêtes, ils partageront les mêmes temples. Mais ils ne pourront jamais se signaler réciproquement leur présence. Très rarement, pendant les solstices d'hiver et pendant les grandes tempêtes, pendant les éclipses de lune et pendant le passage des comètes, ils auront quand même le soupçon et peut-être la révélation qu'ils ne sont pas tout seuls sur la terre. Et la nouvelle civilisation qui commencera sera celle de la recherche de l'autrui.

ZEUS (*à son lapin*) - Tu as entendu ça, ma petite hirondelle? Ca te plaît, cette histoire? (*A PROMETHEE.*) Thétis te dis bonjour.

PROMETHEE - Bonjour Thétis.

ZEUS - Elle te demande si tes êtres ailés pourront s'aimer en vol.

PROMETHEE - Oui, ils pourront se reposer, dormir et s'aimer en vol. Comme ça, ils pourront voler très loin, de plus en plus loin de la terre. Ils pourront partir à deux ou à trois ou à quatre, ils pourront voler parfois toute leur vie à la recherche de l'infini, ils mourront en vol et leurs enfants nés en

vol continueront la recherche. Et la terre, avec son appel secret de la recherche de l'autre, restera toujours vive dans leur mémoire.

ZEUS - Thétis dit qu'elle t'aime beaucoup.

PROMETHEE - Embrasse-la de ma part.

ZEUS (*en embrassant le lapin*) - Tu sais que nous allons avoir un enfant?

PROMETHEE - Un enfant? Toi et Thétis?

ZEUS - Oui.

PROMETHEE - Il est déjà en route.

ZEUS - Oui.

PROMETHEE - Par Cronos, tu es fou! Mais tu sais que cet enfant, une fois né, sera plus fort que toi.

ZEUS - Je le sais, oui... Enfin, je le sais ou je ne le sais pas? Je devrais peut-être le savoir mais je ne sais pas si je le sais vraiment...

PROMETHEE - Et tu sais que cet enfant, le temps venu, il va te détrôner.

ZEUS - Je le sais, oui... Enfin... Je ne sais plus si je le sais ou si je ne le sais pas... Mais peu importe... Ca, je le sais avec certitude...

PROMETHEE - Et tu sais que ton monde, Zeus, va s'écrouler et disparaître à jamais avec toi à cause de cet enfant... Si tu le laisses naître...

ZEUS - Oui, je le sais... (*En embrassant le lapin.*) Mais je le veux quand même...

La statue-modèle du nouvel être ouvre les yeux.

FIN

La vie despumé par la mort

détoupiller l'immortalité des rameaux de l'enui

Même dans le détroit de l'imortalité je ne crois pas qu'on pourrait broyer
la bêtise des humains

les frustrations sont les devons des rêves

voilà les humains, leurs désirs c'est comme une voile qui prend mal le vent
et qui ne cesse de faseyer toute la vie durant

l'immortalité est innascible

dans le coeur des humains j'ai insculpé trop d'orgueil

j'ai mal plessé les branches de l'immortalité et de la mortalité

Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup plus
hémiedre que l'ancien être.

Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup plus
intramercurriel que l'ancien être.

Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup moins
innomine que l'ancien être.

Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup plus
lacrymiforme que l'ancien être.

Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup moins **léthifè
re** que l'ancien être.

Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup plus
mégasème que l'ancien être.

Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup moin
néritique que l'ancien être.

Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup moin que
l'ancien être.

Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup moins **polyphage** que l'ancien être.

Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup moins **villifère** que l'ancien être.

Oh, dieux d'Olympe, regardez! Le nouvel être sera beaucoup moins **voluptuaire** que l'ancien être.

envolaimables

Dictionnaire

obreptice - *adj.* Qui a été obtenu par obreption, c'est-à-dire par la dissimulation d'un fait vrai dont mention n'aurait pas permis d'obtenir ce qui était sollicité.

néritique - *adj.* Se dit de la zone litorale où la mer est peu profonde ; des espèces animales et végétales qui vivent dans cette zone.

polyphage - *adj.* Qui mange beaucoup. Ou : qui se nourrit indifféremment d'animaux et de végétaux.

villifère - *adj.* Qui porte de longs poils.

voluptuaire - *adj.* Se dit des dépenses consacrées aux embellissements de luxe ou de fantaisie.